

## RESOLUTION

### **Il n'est pas admissible qu'au 21<sup>ème</sup> siècle des femmes victimes de violences soient discriminées parce qu'elles sont migrantes.**

Depuis des années, l'ADF-SVF suisse demande à la Confédération de prendre en considération la situation des femmes migrantes qui renoncent à demander de l'aide dans la crainte de perdre leur titre de séjour. La Suisse ne peut dès lors pas prétendre que la lutte contre les violences domestiques fait partie de ses priorités car la protection des victimes migrantes n'est pas assurée.

Ce constat est connu et plusieurs membres du Parlement fédéral sont intervenu-e-s pour demander qu'une solution humaine soit mise en place.

Une réflexion est actuellement en cours sur cet objet au niveau fédéral, ce qui nous réjouit.

**Nous insistons cependant pour que les changements législatifs soient rapidement apportés afin d'assurer la sécurité des femmes soumises à la loi fédérale sur les étrangers et l'intégration (LEI).**

Un autre dossier concernant les femmes migrantes nous préoccupe : actuellement, les violences sexuelles, y compris les mutilations génitales pourtant interdites dans notre pays, ne sont pas un motif d'asile si elles ont eu lieu dans le pays d'origine des femmes migrantes ou sur le chemin de l'exil. Elles ne sont pas davantage reconnues par la loi sur l'aide aux victimes LAVI. Dès lors ces femmes ne peuvent bénéficier d'aucune aide alors même que nous savons que le viol est utilisé comme une arme de guerre dans plusieurs pays du monde.

**La Convention d'Istanbul implique que nous modifiions notre pratique.**

Une pétition européenne sur ce sujet issue de FeministAsylum a recueilli plus de 35'000 signatures et a été déposée dans plusieurs pays d'Europe et en Suisse. De nombreuses signatures ont été recueillies chez nous, manifestant l'intérêt et la compassion des signataires issu-e-s de nos cantons. Si cette pétition a recueilli un bon écho auprès de la Commission européenne, ce n'est pas le cas du Conseil fédéral qui semble ignorer que la législation actuelle est un frein à ses bonnes intentions.

**Là aussi, nous demandons que des améliorations soient rapidement apportées, car les femmes migrantes violées dans leur pays ou par des passeurs, ou victimes de mutilations génitales ne sont pas toujours prises en charge chez nous pour l'instant, à part dans quelques hôpitaux ou grâce à la bonne volonté d'ONG.**

Assemblée des déléguées 17 juin 2023

## RESOLUTION

### **Es ist inakzeptabel, dass im 21. Jahrhundert von Gewalt betroffene Frauen diskriminiert werden, nur weil sie Migrantinnen sind.**

Seit Jahren fordert ADF-SVF suisse den Bund auf, die Situation von Migrantinnen ernst zu nehmen, welche aus Angst vor dem Verlust ihres Aufenthaltsrechtes darauf verzichten, Hilfe zu suchen. Die Schweiz kann daher nicht behaupten, dass die Bekämpfung von häuslicher Gewalt zu ihren Prioritäten gehört, denn der Opferschutz der Migrantinnen ist nicht gewährleistet.

Diese Tatsache ist bekannt und mehrere Mitglieder des Bundesparlaments haben interveniert, um eine humanitäre Lösung zu fordern. So werden zur Zeit auf Bundesebene dazu Verbesserungsvorschläge geprüft, was uns sehr freut.

**Wir drängen jedoch auf rasche Gesetzesänderungen, um die Sicherheit jener Frauen zu gewährleisten, die dem Bundesgesetz über die Ausländerinnen und Ausländer und über die Integration (AIG) unterstellt sind.**

Ein weiteres Thema, das Migrantinnen betrifft, bereitet uns Sorgen:

Sexuelle Gewalt, einschliesslich der in unserem Land verbotenen Genitalverstümmelung, ist derzeit kein Asylgrund, sofern sie im Herkunftsland der Migrantinnen oder auf dem Weg ins Exil stattgefunden hat. Auch beim Opferhilfegesetz OHG werden sie nicht anerkannt. Daher können diese Frauen keine Hilfe in Anspruch nehmen, obwohl bekannt ist, dass Vergewaltigung in vielen Ländern der Welt als Kriegswaffe eingesetzt wird.

**Die Istanbul-Konvention verlangt zwingend, dass wir unsere unhaltbare Praxis ändern.**

Bei einer europäischen Petition von FeministAsylum zu diesem Thema wurden über 35.000 Unterschriften gesammelt. Eingereicht wurden sie in mehreren europäischen Ländern, einschliesslich der Schweiz. Die zahlreichen Unterschriften aus unseren Kantonen zeigen das grosse Interesse und Mitgefühl der Unterzeichner/-innen. Während-diese Petition bei der Europäischen Kommission ein gutes Echo hervorgerufen hat, ist dies beim Bundesrat nicht der Fall. Offenbar beachtet er nicht, dass die aktuelle Gesetzgebung jegliche guten Absichten blockiert.

**Wir fordern eine rasche Verbesserung der Situation für Migrantinnen, welche in ihrem Herkunftsland oder auf ihrer Flucht vergewaltigt wurden oder Opfer von Genitalverstümmelungen sind.**

SVF-ADF Delegiertenversammlung vom 17. Juni 2023